

Angèle ALERIS

ANGLES MORTELS

© A-Edition **Le Bateau Vogue**, 2020

*Tous droits de reproduction, traduction ou
adaptation, réservés pour tout pays - 2020*

ISBN : 978-2-9570138-0-7

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants causes, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L 122-4). Cette représentation ou reproduction constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle et par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Crédits :

Photos, logo et nom ***Le Bateau Vogue*** : A. ALERIS

Avertissement

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux, les organisations, les événements proviennent de l'imagination de l'auteur et sont utilisés fictivement. Toute ressemblance avec des situations ou avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, serait pure coïncidence.

A mes familles

De sang, de transfert, de cœur

« Ce n'est pas un signe de bonne santé que d'être bien adapté à une société profondément malade. »

Jiddu Krishnamurti

« Nous voulons de la place au soleil, c'est normal mon garçon. Alors fais du soleil au lieu de chercher à faire de la place. »

Jean Giono

PROLOGUE

Du plus petit au plus grand des éléments de l'univers, tout est système : une personne, une famille, un collectif, une organisation, un pays. Il en est ainsi du monde.

Ces systèmes sont différents mais ils ont tous sans exception leur part d'ombre, inconscient inaccessible, émotions enfouies, angles morts insoupçonnables.

Or ce qui ne s'extériorise pas se renforce peu à peu et l'organisme concerné doit alors sans cesse tenter de rétablir l'équilibre. Avec la pression et l'usure du temps, un débordement anarchique risque d'apparaître. Il peut s'avérer mortel.

DETOURNEMENT

Il tomba, épuisé, sur le canapé. La pression était maintenant retombée. La soirée avait été longue, le travail efficace. Remarquable même. Il méritait bien un dernier verre. Enfin, un mérite tout relatif puisqu'il avait récemment vu son énergie se décupler, le transporter sans effort vers de nouvelles contrées.

Les choses s'étaient transformées progressivement au fil des ans. Jusqu'à peu, il arrivait encore à évacuer le trop plein d'une façon ou d'une autre, par le sport, dans une partie de squash, de golf, ou alors par l'art, dans des cours de théâtre, de chant. Ces activités l'aidaient : peut-être lui permettaient-elles d'être ponctuellement un autre ?

Mais palliatifs et autres cataplasmes ne suffisaient

plus maintenant. Les tensions avaient envahi tout son corps et une colère sourde, grondant au plus profond de ses entrailles, le réveillait toutes les nuits ; il lui fallait absolument évacuer l'insoutenable douleur, gérer autrement les frustrations. Peut-être devait-il accomplir quelque chose, réaliser une action d'envergure et être enfin quelqu'un de réellement vivant ?

Lorsqu'il l'avait croisée la dernière fois, elle l'avait à peine regardé. Bien sûr elle lui avait dit bonjour, mais le cœur n'y était pas. N'existait-il pas à ses yeux ? Ou alors, si, il existait mais elle se moquait de lui. Ou bien encore ne l'appréciait-elle pas ? Quelles que soient les raisons de l'attitude de la femme, il s'était senti vraiment nul.

Pour qui se prend-elle donc celle-là ?!

La bouffée de rage était arrivée brutalement et l'avait désarçonné. Il s'était mis à fantasmer. Il s'imaginait la frapper. Il la voyait souffrir et se prosterner devant lui. Puis elle agonisait et implorait sa clémence. En vain.

ANGLES MORTELS

C'est à ce moment précis que tout avait basculé. Il allait lui faire mal.

Vraiment.